

## BIBLIOGRAPHIE

[...]

BERNARD CHEDOZEAU, *L'Univers biblique catholique au siècle de Louis XIV, La Bible de Port-Royal*, vol. 1-2, *Les Préfaces de l'Ancien Testament, une théologie scripturaire (1672-1693), les Préfaces du Nouveau Testament (1696-1708)* (Sources classiques, 112), Paris, Honoré Champion, 2013, 905p.

La traduction commentée de l'ensemble des livres de la Bible fut non seulement l'un des gros chantiers du mouvement de Port-Royal mais, à l'intérieur de l'Église catholique, une entreprise pionnière qui s'est achoppée à d'innombrables difficultés et oppositions. Il aura fallu 58 ans pour la mener à bien. Bernard Chedozeau en élucide ici les étapes, et nous donne, pour la première fois et dans l'ordre chronologique de leur publication, le texte de toutes les préfaces dont les Messieurs ont fait précéder chacun des livres de l'Ancien et du Nouveau Testament, accompagné d'une présentation générale et d'une tentative d'en comprendre la théologie implicite. Avec les autres travaux sans précédent qu'ils ont réalisés en parallèles sur la liturgie et la doctrine eucharistique, la pédagogie et la philosophie, les traductions des Pères de l'Église et des spirituels, inséparables de la traduction qu'ils ont voulu donner des Écritures, cette étude découvre un pan resté méconnu des préoccupations et des efforts considérables que les Messieurs de Port-Royal ont fait pour redéfinir les statuts du clerc et du laïc en promouvant ce dernier sans altérer le sacerdoce. Commencée dès les années 1650 avec les premiers essais de traduction des *Évangiles* par Antoine le Maistre, sous le conseil de Saint-Cyran pour lutter contre les protestants, le projet se poursuit, dès 1662, avec deux traductions des *Psaumes*, l'une selon l'hébreu, l'autre selon la Vulgate, et

une traduction supplémentaire des *Évangiles* avec les différences du grec. Mais c'est en 1672 qu'est amorcée la publication méthodique des livres de l'A.T. pour constituer alors, en 32 gros volumes, la *Bible de Sacy*, dite *de Port-Royal*, contenant le texte latin et la traduction, une préface et de longues explications du sens littéral et spirituel de chaque chapitre. Enfin, de 1696 à 1708, les derniers Messieurs reprennent et publient le N.T. en une traduction révisée, analysée et commentée selon les mêmes principes. Les analyses précieuses auxquelles s'est livré l'A. débouchent sur les constatations importantes et intéressantes suivantes : d'abord, dit-il, Les Messieurs, veulent ignorer tant les lectures dites mystiques qui privilégient la lecture spirituelle que la lecture critique ne connaissant que le texte et faisant l'économie des lectures patristiques. D'autre part, le désir de faire connaître à chaque lecteur les méthodes pour une solide lecture théologique de chaque livre considéré semble bien répondre à une logique d'inspiration cartésienne visant à fournir au laïc les traductions et les textes nécessaires à un type de dévotion spirituelle fort différent de celui des mystiques de l'époque et des pays baroques : une dévotion fondée sur l'écrit imprimé, sur la réhabilitation des pensées dans l'oraison, sur une méditation appuyée sur l'intellect ; les Messieurs s'opposent jusqu'à la détruire aux tendances affectives et sensibles de ce qui, au début du siècle, a été l'époque 'baroque'. Par la mise en œuvre du principe paulinien «*Finis legis Christus*» (Christ fin de la loi), les Messieurs ont aussi cherché à structurer l'exigence d'une lecture littérale, à laquelle peut accéder tout lecteur juif et chrétien, et celle d'une lecture spirituelle, enseignant à retrouver, avec l'aide de l'Esprit-Saint, le sens chrétien derrière les figures et les images portées par le sens littéral. «C'est là l'originalité la plus forte de l'entreprise des Messieurs, celle qui a provoqué l'opposition et les condamnations de l'Église catholique, dans la mesure où Port-Royal promeut le laïc et la femme, et fait de la lecture de la Bible non plus un droit mais une obligation pour chacun» (cf. p. 820 sq.). Une bibliographie complète et un index des Noms propres et des concepts ouvre au lecteur intéressé d'autres horizons de recherches.

JEAN BOREL